

# L'ordre SV + SN en segment tétrasyllabique

Etude sur une «formule séquentielle» en ancien français

par

Helge Nordahl

Dans son livre «*The Singer of Tales*», A. Lord a magistralement contribué à l'étude de la notion linguistique difficilement accessible qu'est «la formule». L'ayant définie, sur le plan général, comme «a group of words which is regularly employed under the same metrical conditions to express a given essential idea» (p. 30), il avance (p. 202) le point de vue suivant que nous trouvons particulièrement intéressant: «It seems clear from the chart that the Chanson (de Roland) is formulaic beyond any question. The first part of the line is obviously more hospitable to formulas than the second part. This is undoubtedly because of the assonance at the end of each line.»

Nul doute que le point de vue exprimé par Lord ne soit en accord avec les réalités explicitées de ce grand texte. Son analyse d'une construction invertie particulière est convaincante, et nous nous en sommes inspiré pour étudier, à notre tour, la formule d'inversion communément appelée «l'inversion absolue», c'est-à-dire la formule séquentiellement caractérisée par l'ordre SV + SN, et où la mise en vedette du syntagme verbal est absolue, c'est-à-dire non-provoquée par un terme invertissant, adverbial, conjonctionnel ou autre. Pour ce faire, nous avons étudié sept chansons de geste écrites en vers décasyllabiques (*Ami et Amile*, *La chanson d'Aspremont*, *Le charroi de Nîmes*, *Le couronnement de Louis*, *La chanson de Guillaume*, *Raoul de Cambrai* et *La chanson de Roland*). La lecture de ces quelque 35.000 vers nous a permis de réunir un corpus de 680 exemples, que nous tâcherons d'analyser dans les pages que l'on va lire. Notre étude, bien entendu, porte uniquement sur ce que Lord a appelé «the first part of the line» et que nous qualifierons de segment tétrasyllabique.

Quatre groupes de verbes semblent former le paradigme complet des syntagmes verbaux susceptibles d'occuper la première place dans un segment tétrasyllabique.

	Ex:	%
I. Verbes déclaratifs: ( <i>respondre, dire</i> ...)	432 ex.	63,5
II. Verbes de perception: ( <i>oir, veoir</i> )	114 ex.	16,8
III. Verbes de mouvement: ( <i>s'en aler</i> ...)	88 ex.	12,9
IV. Autres verbes	46 ex.	6,8
	<hr/>	<hr/>
	Total 680 ex.	100 %

Etant donné, d'une part, le nombre fort limité des syntagmes verbaux susceptibles de figurer en antéposition absolue, et, de l'autre, le volume syllabique fort réduit du segment tétrasyllabique, l'on serait intuitivement enclin à concevoir le répertoire des constructions inverties comme rigoureusement limité et nécessairement stéréotypé. Qu'une telle conception soit erronée et sans fondement dans les réalités explicitées des textes, c'est ce que nous tâcherons de montrer dans les pages.

### Les verbes déclaratifs

Dans le riche répertoire des verbes déclaratifs, c'est tout d'abord les lexèmes *respondre* et *dire* qui semblent susceptibles de figurer en antéposition absolue en segment tétrasyllabique. Ensemble, ils représentent, en effet, 425 des 432 exemples. Les 7 exemples qui restent se répartissent sur les verbes (*s'*) *escrier* (2 ex.) et *faire* (5 ex.). Les autres verbes déclaratifs semblent se construire, obligatoirement, en progression.

#### 1. *respondre*

Les deux SV *respont* (*respunt*) et *respondent* (*respudent*) sont apparemment les seuls qui puissent être mis en vedette dans les formules d'inversion absolue en segment tétrasyllabique.

Le SV *respont* est combinable avec un sujet animé de deux, éventuellement de trois syllabes, comportant soit un nom propre (N. prop.) comme *Roland*, un nom commun (N. com.) précédé d'un déterminant (article défini) comme *li cuens*, ou d'un syntagme nominal (N. com. + N. prop.), comme *dux Naines*.

Le SV *respondent* est combinable avec un nom commun sans déterminant au pluriel, comme *Franc* (*Francs*).

1.1. *Respont (Respunt)* + N. prop.

N. prop. → { . . . Alelmes, Bertrans, Corsolz, Galindres, Girard, Gualter,  
Guiburc, Guillelmes, Guiot, Guischard, Marsilie, Otrants,  
Rollant, Tedbalt, Tierri, Vivien, Willame, Ybers . . . }

## Exemples:

- Respont Alelmes: «Vostre talent ferons. (Cour. 1796)  
 Respont Corsolz: «Morz est et confonduz; (Ibid. 628)  
 Respont Galindres: «Bels sire, entendés moi. (Aspr. 7889)  
 Respont Girard: «Or avez vus veir dit. (Guill. 975)  
 Respont Guiburc: «Dunc te larrai aler.» (Ibid. 1540)  
 Respont Marsilie: «Or diet, nus l'orrum!» (Rol. 424)  
 Respont Otrants: «Bien vos est, marcheanz.» (Charroi, 1144)  
 Respont Rollant: «Jo fereie que fols!» (Rol. 1053)  
 Respont Willame: «Sagement t'oi parler! (Guill. 1658)  
 Respont Y(bers): «De folie parlez: (Raoul, 2014)

1.2. *Respont (Respunt)* + Dét. + N. com.

Dét. → Art. déf.

N. com. → { . . . cuens (quens)  
dus, dux  
enfes  
reis, rois . . . }

- Respont li cuens: «C'est bele començaille. (Cour. 419)  
 Respont li quens: «Deus le me doinst venger!» (Rol. 1548)  
 Respont li dus: «Bels sire, je l'otroi. (Aspr. 7199)  
 Respont li dux: «Sire, jo vos en crei. (Rol. 3458)  
 Respont li enfes: «Veir dites, par mon chief.» (Cour. 214)  
 Respont li rois: «A Deu beneïçon.» (Aspr. 9365)  
 Respont li rois: «Esperrant, que dis tu? (Ibid. 6191)

1.3. *Respunt* + N. com. + N. prop.

N. com. → dux

N. prop. → Naimes

- Respunt dux Neimes: «Jo irai, par vostre dun!» (Rol. 246)  
 Respont dux Neimes: «Baron i fait la peine!» (Ibid. 1790)

1.4. *Respondent (Respudent)* + N. com.

N. com. → Franc (Francs)

Respondent Franc: «Sire, vos dites veir.» (Rol. 3414)

Respudent Francs: «Mar le demandereiz. (Ibid. 3558)

Respondent Franc: «Ore en tendrum cunseill.» (Ibid. 3761)

L'on a vite fait de constater la stéréotypie rigoureuse des formules inverties introduites par une forme du verbe *respondre* en segment tétrasyllabique. Dans la totalité des cas relevés il s'agit d'une «construction incisielle antéposée» sans variantes expansionnelles. Un seul SV au singulier, *respont*, peut précéder son SN, comportant soit un N. prop. soit un N. com. précédé d'un seul déterminant, l'article défini, soit un syntagme N. com. + N. prop. Au pluriel, seule la forme *respondent* peut précéder un SN comportant un N. com. sans prédéterminant.

## 2. *dire*

Quatre formes du verbe *dire*: *dit*, *dist*, *dient* et *diront* peuvent être mises en vedette dans les formules d'inversion absolue en segment tétrasyllabique. Les formes *dit* et *dist* sont combinables avec un sujet animé de trois, éventuellement quatre syllabes, comportant soit un N. prop. comme *Karlemagnes*, soit un N. com. précédé d'un déterminant (article défini), comme *la pucele*, *l'emperere*, soit un syntagme nominal (N. com. + N. prop.) comme *rois Achars*. La forme *dist* permet aussi «une construction expansionnelle», une formule figée comportant un sujet nominalisé + un complément d'attribution (*Dist l'un a l'autre*) et une «construction adjonctionnelle» où un élément apostrophe, premier élément du segment suivant en discours direct, complète le fragment tétrasyllabique: (*Dist Fagons: «Sire/...»*).

La forme *dient* est combinable avec un N. com. sans déterminant, comme *Franceis*, ou avec N. com. précédé d'un déterminant (article défini, adjectif possessif) comme *li conte*, *si home*.

### 2.1. *Dist (Dit) + N. prop.*

N. prop. → { ... Acelins, Agoulanz, Alderufe, Baligant, Belissans, Bernier, Bertram, Blancadrins, Brammimunde, Champions, Clariou, Emmeline, Esperans, Garhaus, Gautelès, Gautiers, Gibouin, Graelens, Guenelon, Guitequins, Herchenbaus, Juliens, Karlemagnes, Loöys, Lubias, Malpramis, Mandaquins, Oliver, Pinabel, Reneward, Rollandins, Salemons, Savaris, Uliens, Vandabrun, Vivien, Willame ... }

## Exemples:

- Dist Acelins: «A Deu beneïçon! (Cour. 1832)  
 Dit Agoulanz: «Bien soiés vos venant!» (Aspr. 6179)  
 Dist Blancandrins: «Merveilus hom est Charles, (Rol. 370)  
 Dist H(erchenbaus): «Pelerin, or entens: (Raoul, 7284)  
 Dist Karlemagnes: «Mal est a otroier. (Aspr. 5828)  
 Dist Looÿs: «Ge l'otroi bonement. (Charroi, 591)  
 Dist Lubias: «Sire evesques gentiz, (Ami, 2119)  
 Dist Oliver: «Dehet ait li plus lenz!» (Rol. 1938)  
 Dist Ulfens: «Trop estes prinsautier. (Aspr. 8194)  
 Dist Vivien: «Malveis conseil ad ci; (Guill. 202)

2.2. *Dist* + Dét. + N. com.

Dét. → art. déf.

N. com. → { ... algalifes, amassor, amirail, apostoiles, arcevesques,  
 emperere, messages, paiens, paumiers, portiers, pucele, roïne,  
 sarrazins, traîtres, vilains ... }

## Exemples:

- Dist l'algalifes: «Mal nos avez baillit, (Rol. 453)  
 Dist l'arcevesques: «A Deu beneïçon. (Aspr. 1065)  
 Dist l'emperere: «A Deu beneïçon.» (Ibid. 1070)  
 Dist li messages: «Ja nus i combatuns.» (Guill. 47)  
 Dist li paiens: «Molt avez fet que ber. (Charroi, 1245)  
 Dist li portiers: «Deus en seit aorez! (Cour. 1571)  
 Dist la pucele: «Merci, biaux sire rois. (Raoul, 6165)  
 Dist la roïne: «Vasal, a moi entent. (Aspr. 10871)  
 Dist li traîtres: «Or le faites mander.» (Ami, 738)  
 Dit li vilains: «De ce ne sai ge mie, (Charroi, 916)

2.3. *Dist* + N. com. + N. prop.

N. com. → rois

N. prop. → Achars

- Dist rois Achars: «Ulfen, que dis tu? (Aspr. 8167)

2.4. Une formule expansionnelle figée: *Dist l'uns a l'autre*

- Dist l'uns a l'autre: «Dex, quel segnor ci a. (Aspr. 7421)  
 Dist l'uns a l'autre: «Bien fait a otreier.» (Cour. 2636)  
 Dist li uns a l'autre: «Or est il vif malfez!» (Guill. 2290)  
 Dist l'uns a l'autre: «Cis est molt bel armez; (Raoul, 591)  
 Dist l'un a l'autre: «L'empereor ad tort.» (Rol. 1942)

2.5. Une formule adjonctionnelle: SV + SN + Apostrophe:

2.5.1. *Dist* + N. prop.

N. prop. → { ... Bernier, Fagons, Gautier, Gerars, Geri, Joifrois, Ybers. ... }

- Dist B(ernier): «Bele, por amor Dieu, merci. (Raoul, 5703)
- Dist Fagons: «Sire, honor m'avés donee; (Aspr. 4027)
- Dist Gaut(ier): «Sire, certes ce fu pichiés. (Raoul, 8600)
- Dist G(erars): «Sire, ainc n'i vos mal penser.» (Ibid. 2160)
- Dist G(éri): «Dame, a celer nel vos qier, (Ibid. 3784)
- Dist Joifrois: «Sire, ceste raisons m'agrée.» (Ibid. 4191)
- Dist Y(bers): «Sire, ne fait a otroier: (Ibid. 5399)

2.5.2. *Dist.* + Dét. + N. com.

Dét. → art. déf.

N. com. → { ... abbes }  
 { cuens ... }

- Dist l'abbés: «Dame, vos parlés en pardon. (Raoul, 7324)
- Dist li cuens: «Damme, ne soiez esperdue,» (Ami, 1983)

2.6. *Dient* + N. com.

N. com. → { ... Franceis (François) }  
 { paien ... }

- Dient Franceis: «Mar i alames, certes, (Guill. 3450)
- Dient François: «Or as que bris parlé (Charroi, 895)
- Dient paien: «Noble baron ad ci!» (Rol. 467)

2.7. *Dient* + Dét. + N. com.

Dét. → { art. déf. }  
 { adj. poss. }

N. com. → { ... conte }  
 { home ... }

- Dient li conte: «Noz le savons asséz.» (Ami, 329)
- Dient si home: «Est nos sire dervés? (Aspr. 5040)
- Dient si home: «Com voz plaira, si iert,» (Ami, 956)
- Dient si home: «Girars se va dervant (Aspr. 5051)

2.8. *Diront* + N. com.

Diront Normant en nom de reprovier: (Cour. 198)

Quatre SV du verbe *dire* peuvent donc précéder le SN en segment tétrasyllabique: deux SV au singulier, répartis sur les deux temps: présent et passé simple, *dit* et *dist*, et deux SV au pluriel, répartis sur les deux temps, présent et futur simple: *dient* et *diront*. En construction non-expansionnelle, le SN comporte un nom animé (N. prop. ou N. com.) seul ou précédé d'un déterminant, article déterminant, article défini ou adjectif possessif. Le verbe *dire* admet aussi certaines constructions expansionnelles et une construction adjonctionnelle.

3. *Autres verbes déclaratifs*

L'inversion absolue en segment tétrasyllabique, extrêmement fréquente après les deux verbes déclaratifs *dire* et *respondre*, est très rare après les autres verbes déclaratifs. Nous n'avons relevé, en effet, que 7 exemples de cette organisation séquentielle, dont 2 avec le verbe (*s'*)*escrier* et 5 avec *faire*, pris comme verbe déclaratif.

3.1. *Fait*, (*fist*) + N. prop.

N. prop. → { ... Agolans, Mandaquins, Uliens; Eaumons ... }

Fist Agolans: «Vasal, gari m'avés. (Aspr. 9180)

Fait Mandaquins: «Bien poés ce lascier. (Ibid. 8107)

Fait Mandaquins: «Or torne a l'enpirier.» (Ibid. 8118)

Fait Uliens: «Dans rois, laiés me dire. (Ibid. 7898)

3.2. *Escrient* + N. com.

N. com. → Franc.

Escrient Franc: «Deus i ad fait vertut! (Rol. 3931)

3.3. *Fait* + N. prop. + Apostrophe

Fait Girars: «Sire, vos dites verité. (Aspr. 4252)

3.4. *S'escrie* + SN + Expansion (relative)

S'escrie Eaumons, qui le cor ot iré: (Aspr. 3550)

### Les verbes de perception

Les deux verbes de perception *oir* et *veoir* se construisent obligatoirement avec un élément expansionnel (pronominal, objet direct). Par ce trait caractéristique, ils se distinguent des verbes déclaratifs et des verbes transitifs ou bi-actantiels.

L'expansion pronominale après le verbe *veoir* peut être impersonnelle ou personnelle. L'expansion pronominale après le verbe *oir*, dans la totalité de nos exemples (41 ex.) est impersonnelle. Etant donné l'exigüité du corpus, nous nous contenterons de souligner ce petit détail comme une tendance intéressante plutôt que de le considérer comme une règle absolue.

#### 1. *veoir*

Les trois SV *voit le (voi, veit)*, *vit le* et *veü l'a* sont les seuls qui puissent figurer en antéposition absolue en segment tétrasyllabique. Cette formule invertie est obligatoirement expansionnelle, comportant, une expansion pronominale, impersonnelle (le) ou personnelle (les) dans la totalité des exemples. Les formes antéposées de *veoir* sont combinables avec un sujet animé, comportant soit un N. prop. de deux (éventuellement trois syllabes comme *Tedbalt*, soit un N. com. précédé d'un déterminant (article défini ou adjectif possessif) comme *li rois*, *sa mere*, soit d'un syntagme nominal (N. com. + N. prop.) comme *dus Namles*.

##### 1.1. *voit (voi, veit)*, *vit* + *le (les)* + N. prop.

N. prop. → { ... Agolans, Aliaumes, Bernier, Bertrans, Corsubles,  
Eaumons, Galendres, Géris, Guiburc, Guillelmes,  
Raous, Rainiers, Tedbald, Uliens, Willame ... }

Voi l'Agolans; le sens cuide cangier. (Aspr. 10269)

Voit le B(ernier), s'a la coulor muée: (Raoul, 3276)

Voit le Bertrans, a pou n'est forsené. (Charroi, 1006)

Veit le Guiburc, comence a plurer: (Guill. 2267)

Veit le Guillelmes, molt l'en prist grant pitié: (Cour. 2091)

Vit le Tedbald, sin out doel e vergoigne; (Guill. 345)

Voi l'Uliens; a poi d'ire ne fent. (Aspr. 9208)

##### 1.2. *Voit (veit)* + *le (les)* + dét. + N. com.

Dét. → { article défini  
adjectif possessif }

N. prop. → { ... cuens, damme, enfes,  
mere, pere, rois ... }



Voit les li cuens, a poi dire n'enraige. (Ami, 780)  
 Voit le la damme, moult en est esjoie. (Ibid. 1343)  
 Voit le li enfes, n'a talent q'il en rie; (Raoul, 2361)  
 Voit le sa mere, si le chose et menace, (Ami, 2235)  
 Veit le li pere, de son enfant fu liez: (Cour. 147)  
 Voit le li rois, encontre s'est levez, (Charroi, 58)

### 1.3. *Voit* + *le* + N. com. + N. prop.

Voit le dus Namles; Dameldeu apiela, (Aspr. 2064)

Exceptionnellement, un temps composé du verbe peut être mis en vedette:

Veü l'a Claires; si geta un sospir. (Aspr. 8727)

La construction progressive est aussi possible:

L'enfes le voit, a poi n'enraige vis: (Raoul, 2530)  
 Li rois les voit, si fu liés et joios; (Aspr. 8243)  
 Aumes le voit; n'a talent que il rie. (Ibid. 5911)

## 2. *oïr*

Les deux formes *ot* et *oit* sont les seules qui puissent être mises en vedette dans les formules de l'inversion absolue en segment tétrasyllabique. Cette formule invertie est obligatoirement expansionnelle, une expansion pronominale, un *le* impersonnel faisant partie intégrante de la formule. Le syntagme verbal antéposé *ot* (*oit*) *le* est combinable soit avec un N. prop. de deux (éventuellement trois) syllabes, comme *Bernart*, avec un N. com. précédé d'un déterminant (article défini) comme *li cuens* ou *la dame*, ou avec un syntagme nominal, N. com. + N. prop. comme *dus Namles*.

### 2.1. *Ot* (*oit*, *od*) + *le* + N. prop.

N. prop. → { ... Balans, Bernart, Bertran, Géri, }  
 { Guéris, Guillelmes, Raous ... }

Od le Balans, sel prist a esgarder: (Aspr. 392)  
 Ot le Bernart, son pere de Brebant, (Charroi, 612)  
 Ot le Bertran, a pou n'est forsenez. (Ibid. 1015)  
 Oit le G(éri), maintenant le desfie: (Raoul, 5468)  
 Oit le Guéris, Dieu prist a mercier: (Ibid. 2169)  
 Ot le Guillelmes, s'en a un ris gite: (Charroi, 459)  
 Oit le Raous, si a le front haucié: (Raoul, 1712)

2.2. *Ot (oit) + le + art. déf. + N. com.*

N. com. →  $\left\{ \begin{array}{l} \dots \text{cuens, dame, enfes,} \\ \text{peres, reis} \dots \end{array} \right\}$

- Ot le li cuens, le sen cuide desver, (Cour. 2665)
- Oit le la dame, souspirant respondi: (Raoul, 985)
- Ot le li enfes, ne mist avant le pié. (Cour. 87)
- Oit le li peres, molt en fu coreciés: (Raoul, 2222)
- Ot le li rois, s'en a un ris gité. (Charroi, 489)

2.3. *Ot + le + N. com. + N. prop.*

- Ot le dus Namles, si se prist a irier, (Aspr. 1789)

La progression est aussi possible:

- Li cuens l'oït, moult grans pitié l'en prent (Ami, 3013)
- La damme l'oït, ses mains vers Deu en tant, (Ibid. 3148)
- Gautiers l'oï qi molt fu aïrez: (Raoul, 5168)
- Guillelmes l'ot, s'en a jeté un ris: (Cour. 1700)

Le synonyme *entendre* se construit en progression:

- Li rois l'entent qui la cartre a oïe. (Aspr. 945)
- Amis l'entent, s'en a gieté un ris, (Ami, 1955 et 1962)
- G(éri) l'entent, le sens quide changier: (Raoul, 6133)

### Les verbes de mouvement

#### 1. *s'en aler*

Les deux formes *vait s'en* (*va s'en*, *vet s'en*) et *vont s'en* sont les seules qui puissent être mises en vedette dans les formules d'inversion absolue en segment tétrasyllabique. La forme *vait s'en* est combinable avec un sujet animé, comportant soit un N. prop. de deux (éventuellement trois) syllabes, comme *Amis* ou *Guillelmes*, soit un N. com. d'une syllabe précédé d'un déterminant (article défini) comme *li reis*, soit d'un syntagme nominal (N. com. + N. prop.) comme *dus Namles* ou *quens Wédes*.

La forme *vont s'en* est combinable, soit avec un N. com. de deux syllabes sans déterminant, comme *Franceis*, *paien*, soit avec un N. com. d'une syllabe précédé d'un déterminant (article défini) comme *li os*.

1.1. *Vait s'en (va s'en, vet s'en) + N. prop.*

N. prop. →  $\left\{ \begin{array}{l} \dots \text{Amis, Amiles, Aumons, Balans, Bernier,} \\ \text{Gautier, Gerars, Geris, Guillelmes, Raoul,} \\ \text{Rollans, Turpins, Willame} \dots \end{array} \right\}$

## Exemples:

- Va s'en Amis li gentiz et li bers, (Ami, 1862)  
 Vait s'ent Aumons, coreços et dolant. (Aspr. 5620)  
 Va s'en Gautier(s) droit a Cambrai la riche, (Raoul 5556)  
 Vet s'en Guillelmes, le marchis au vis fier, (Charroi, 676)  
 Va s'en Rollans, s'est issuz de Loon (Aspr. 1316)  
 Vait s'ent Turpins, il et sa compaignie; (Ibid. 1214)  
 Vait s'en Willame, Guibure remist plorant. (Guill. 2454)

Exceptionnellement on trouve la séquence: *s'en vait* + NP.

- S'en vait G(eri) et avuec lui Gautier. (Raoul, 8614)

1.2. *vait s'en* + art. déf. + N. com.

N. com. →  $\left\{ \begin{array}{l} \text{cuens} \\ \text{gaité} \\ \text{reis} \end{array} \right\}$

- Vait s'en li cuens, de neient ne se targe, (Cour. 253 et 268)  
 Vait s'en la gaité, qe plus n'i atendi, (Raoul, 1977)  
 Vait s'en li reis a Paris la cité, (Cour. 2655)

1.3. *Vait s'ent* (*va s'en*) + N. com. + N. prop.

NC + NP →  $\left\{ \begin{array}{l} \dots \text{ dus Namles} \\ \text{quens Wédes} \dots \end{array} \right\}$

- Vait s'ent dus Namles, qui tant ot de valor. (Aspr. 2750)  
 Va s'en quens W(édes); ç'avales les degrez; (Raoul 1996)

1.4. *Vont s'ent* + N. com.

N. com. →  $\left\{ \begin{array}{l} \dots \text{ Franceis} \\ \text{paien} \dots \end{array} \right\}$

- Vont s'ent François qui vaincu ont l'estor, (Aspr. 3379)  
 Vont s'ent paien, li cuvert solduiant, (Ibid. 8611)

1.5. *Vont s'ent* + art. déf. + N. com.

- Vont s'ent li mes a esperon brocant (Aspr. 8224)  
 Vont s'ent les os, que de rien n'i atendent; (Ibid. 1239)

## 2. *Autres verbes de mouvement*

Toute une série de verbes de mouvement sont également susceptibles de figurer en antéposition absolue en segment tétrasyllabique: *aler, tresaler, cheoir, fuir, s'en fuir, enchalchier, lever, munter, passer, salter (en), venir, venir (i)*. Le syntagme verbal (SV) en antéposition peut être combinable soit avec sujet animé, soit avec un sujet inanimé.

### 2.1. Verbe de mouvement + sujet animé

#### 2.1.1. SV + N. prop.

Fuit s'en E(rnaus), n'i ot qe esmaier, (Raoul 2935)

#### 2.1.2. SV + N. com.

S'iront paiens la tiere calengier. (Aspr. 913)

Encalcent Franc e l'emperere avoec. (Rol. 3626)

Fuient paiens, Reneward ne fine de oscire; (Guill. 3340)

#### 2.1.3. SV + art. déf. + N. com.

Cheent li rei, a tere se turnerent, (Rol. 3574)

Chiéent li mort e versent li sanglant. (Raoul, 5965)

Monte li rois, s'amaint s'ost après soi. (Aspr. 3967)

Muntet li reis e si hume trestuz (Rol. 3679)

#### 2.1.4. SV + adv. + art. déf. + N. com.

Fui s'en li sire ques ot a justicier. (Cour. 2341)

Vint i li abbes, cui Deus gart d'anconbrier, (Raoul, 7399)

### 2.2. Verbes de mouvement + sujet inanimé

#### 2.2.1. SV + N. com.

Ira yvers, si revenra estez: (Charroi, 75)

#### 2.2.2. SV + art. déf. + N. com.

Lieve la noise, si fremirent li rent. (Aspr. 4448)

Passet li jurz, la nuit est aserie. (Rol. 3991)

Tresvait le jur, la noit est aserie. (Ibid. 717)

Vendrat li jurz, si passerat li termes, (Ibid. 54)

#### 2.2.3. SV + adv. + art. déf. + N. com.

Salt en li fous, que l'erbe en fait espendre. (Rol. 3917)

Quatre des verbes cités, combinés avec un SN<sup>an</sup>, peuvent aussi adapter la séquence progressive: *cheoir, s'en fuir, monter, salter (sus)*.

Namles chaī, puis remonte en l'arçon; (Aspr. 1995)  
 Paien s'en fuient, cum Damnesdeus le volt. (Rol. 3625)  
 Li rois monta, et il li tint l'estrier, (Charroi, 360)  
 Aumes saut sus, si a trait Durendal (Aspr. 5871)

### Autres verbes

Un certain nombre d'autres verbes sont susceptibles d'être mis en vedette en segment tétrasyllabique: *ardoir, beer, cruistre, falloir, ferir, feullir, froissier, harper, mangier, morir, plurer, quidier, rester, rumpre, sonner*.

#### 1. SV + N. prop.

N. prop. → { ... Charlemagne, Willame ... }

Fiert Charlemagne un ruiste cop pesant (Aspr. 5889)  
 Mangat Willame le pain a tamis, (Guill. 1412)  
 Plorad Willame, Guiburc l'ad conforté: (Ibid. 1350)

Exceptionnellement, on trouve une forme passive mise en vedette:

Pris fu Y(bers) et Gautiers autresi, (Raoul, 6102)

#### 2. SV + N. com.

Cruissent osbercs e cez helmes d'acer; (Rol. 2540)  
 Fucillissent gaut, reverdissent li pré, (Charroi, 15)  
 Harpent Bretons et viellent jougler. (Raoul, 8228)  
 Moerent paien e alquanz en i pasment. (Rol. 1348)  
 Plurent Franceis pur pitet de Rollant. (Ibid. 3120)

#### 3. SV + Dét. + SN

##### 3.1. Dét.: art. déf.

Baie la gule, car il le quidad transglutre, (Guill. 3195)  
 Beent les goles; cascuns sanble malfés. (Aspr. 2983)  
 Cruist li acers, ne briset ne s'esgrunie. (Rol. 2313)  
 Plorent les gens les grans et les menues (Ami, 1533)  
 Quidet li reis que el se seit pasmee; (Rol. 3724)  
 Sunent li munt e respondent li val: (Ibid. 2112)

##### 3.2. Dét.: adjectif possessif

Plorent si home qui le vont regardant. (Aspr. 5142)

## 3.3. Dét. : le démonstratif épique

Ardent ces sales et fonde(n)t cil planchier. (Raoul, 1468)  
 Fruissent cez hanstes et cil espiez furbit. (Rol. 3482)  
 Rumpent cez cengles e cez seles verserent, (Ibid. 3573)  
 Sonnent cil saint et cil clerc vont chantant (Ami, 3151)

Particulièrement fréquente est la formule: *Sonent cil (cez) graisle*

Sonent cil graisle plus de mil et set cent. (Aspr. 4433)  
 Sonent cil graisle, cil cor et cil tabor. (Ibid. 5468)  
 Sunent cil greisle e derere e devant; (Rol. 3118)  
 Sunent cez greisles, les voiz en sunt mult cleres; (Ibid. 3309)  
 Sonnent cil graisle par ice grant escrois, (Raoul, 2474)

3.4. Dét. : *tant*

Sonent tant graisle, tant cor, tant buisine, (Aspr. 6930)

## 4. SV + Exp. + DN

4.1. Exp. = complément d'attribution, avec les verbes *falloir, morir, rester*

Falt li le coer, le helme li embrunchet, (Rol. 2019)  
 Falt mei le quor, par fei le vus plevis, (Guill. 1764)  
 Faillent mei les braz, ne me puis prof aider, (Ibid. 1753)  
 Moert mei le quor, falt mei mun vasselage, (Ibid. 1748)  
 Rest li la jambe descî a l'esperon. (Aspr. 5296)

## 4.2. Exp. = adverbe.

Art i Marsens qui fu mere B(ernier). (Raoul, 1492)

Helge Nordahl  
 Oslo

## Résumé

## I. Verbes déclaratifs

1. *Respondre*: Les deux SV: *respont* et *respondent* (avec leurs variantes graphiques) précèdent un SN animé en construction obligatoirement non-expansionnelle.
2. *Dire*: Les quatre SV: *dit*, *dist*, *dient* et *diront* précèdent un SN animé en construction non-expansionnelle, expansionnelle ou adjonctionnelle.
3. *Faire*, (s')*escrier*: Les SV: *fait*, *fist*, *escrient*, *s'escrie* précèdent exceptionnellement un SN animé en construction non-expansionnelle ou adjonctionnelle.

## II. Verbes de perception

1. *Veoir*: Les trois SV *voit le*, *vit le* et *veü l'a* (avec leurs variantes graphiques) précèdent un SN animé en construction obligatoirement expansionnelle (*les* ou *le* personnel ou impersonnel).

2. *Dire*: Les deux SV *ot* (od) et *oit* peuvent précéder un SN animé en construction obligatoirement expansionnelle (à expansion impersonnelle).

### III. Verbes de mouvement

1. *s'en aler*: Les deux SV *vait s'en* et *vont s'en* (avec leurs variantes graphiques) peuvent précéder un SN animé. La séquence *s'en vait* est aussi possible.
2. *Autres verbes de mouvement*: Toute une série de SV représentant d'autres verbes de mouvement que *s'en aler* peuvent précéder un SN animé, en construction non-expansionnelle ou expansionnelle (*Vint i li abbés*).

### IV. Autres verbes

Une série d'autres SV qui sont malaisément définissables peuvent précéder un SN animé ou inanimé, en construction non-expansionnelle ou expansionnelle (complément d'attribution: *falt li le coer*, – (expansion adverbiale: *Art i Marsens*, ...).